

le restOGrant



« Ce que mangent les ogres, c'est l'enfance »

Création Théâtre en Kit

Jeune public à partir de 6 ans

2018

Le restOGrant est la 13^{ème} création jeune public de la compagnie. 13, un

bon chiffre pour parler des **ogres**. Et démystifier leur légende.

Car elle repose sur un malentendu. **Non**, les ogres ne mangent pas les enfants. Ce ne sont pas ces personnages monstrueux à l'appétit féroce. Ce qu'ils **mangent** avec un appétit plutôt raffiné, c'est **l'enfance**. Et c'est pour une noble cause, puisqu'il s'agit d'aider les enfants à **devenir grands**... Nous sommes bien loin du stéréotype de l'ogre...

Michèle, Michel et Michel seront très heureux de vous accueillir au **restOGrant** et vous souhaitent dès maintenant une bonne...

dégustation.

Pour raconter cette histoire d'appétit, la compagnie a fait appel cette fois-ci à **Nicolas Turon** pour l'écriture et la mise en scène, et à **Sophie Lécuyer** pour la scénographie. Deux ogres talentueux...

L'équipe artistique :

Écriture : Nicolas Turon

Mise en scène : Nicolas Turon & Théâtre en Kit

Scénographie : Sophie Lécuyer

Interprétation : Séverine Caurla, Marc Guépratte et Laurent Arnold.

Note d'intention générale :

Ne pas écrire une parodie de conte, mais une histoire qui emploie les stéréotypes des contes et ses mécanismes, comme savait le faire Roald Dahl avec les sorcières ou les géants.

Ici, on incarnera la peur de grandir en faisant des adultes des ogres, des créatures grises qui digèrent la vie bien plus vite que les enfants.

Dans notre histoire, tout sera question d'appétit : l'appétit que l'on a de vivre enfant, l'appétit pour les histoires, l'appétit d'imaginer – cet appétit que l'on perd avec le temps. On apprendra comment enfant, on grandit grâce à la soupe et grâce aux contes, et puis comment on finit par sécher et par devenir un adulte rabougri – un ogre.

La fin de l'enfance et le passage à l'âge adulte seront l'occasion d'un rituel : la toute première visite au **RESTOGRANT**, un établissement tenu par des ogres où l'on mange les contes pour arrêter « d'avalier des salades ». C'est dans ce lieu de rite que l'on révèle aux enfants le secret des adultes

La scénographie

Volontairement épurée. Nous serons dans la salle du restOGrant. Une salle beaucoup plus mystérieuse qu'inquiétante. Quatre tables et 9 chaises sur le plateau, éclairées par des lampadaires avec au fond un « passe-plat » impressionnant, élément essentiel du décor. Le passe-plat fait le lien avec la cuisine, en off.

Les spectateurs seront donc dans la salle mais aussi sur le plateau, installés aux quatre tables prévues à cet effet, ce qui impliquera un jeu forcément plus en interaction avec le public.



Les serveurs :

Ils seront trois, Michel, Michel et Michèle. Ils sont habillés comme dans les grands restaurants : chemise blanche, gilet de rigueur, pantalons et chaussures noirs. La classe ! Ils servent « à l'ancienne » des histoires (des salades !) présentées sous une cloche qu'on ouvre, comme on ouvre un livre.



Note d'intention de l'auteur

Lorsque le Théâtre en Kit m'a demandé de lui écrire un texte sur l'univers des Contes, je ne me suis pas senti capable d'en créer un de toute pièce – car il me semblait orgueilleux de croire pouvoir concurrencer sur leur terrain les Frères Grimm ou Charles Perrault ; et je n'avais surtout pas envie de céder à la parodie qui m'apparaît comme un poncif de la mauvaise création pour le jeune public.

Je trouvais la solution dans mes lectures d'enfance et d'adolescence, où déjà je lorgnais du côté de l'Angleterre, préférant *Alice* au *Petit Prince*, partant à l'aventure avec le Crapaud du *Vent dans les Saules* ou me réfugiant dans les illustrations de Quentin Blake pour les textes de Roald Dahl. Comme l'avaient fait ces auteurs avant moi, la clé était dans le fait d'utiliser le vocabulaire et les figures du Conte, mais en proposant une grammaire inédite. Je veux dire qu'il ne s'agit pas de créer une créature comme les mythologies antiques l'ont fait avec le Géant, par exemple, il ne s'agit pas non plus d'incarner cette figure dans un Conte qui aurait des incidences psychanalytiques, comme le Géant du *Chat Botté* – mais bien d'utiliser la figure du Géant en tant qu'archétype de l'inconscient collectif (si l'on veut absolument se référer à Jung) comme le fit Roald Dahl avec *Le bon gros Géant*, pour le mettre à ma botte – de sept lieux.

Une fois ce principe d'écriture adopté, il me restait à trouver la dramaturgie et le cadre de mon histoire. Pour cela il me suffit de regarder autour de moi et d'écouter ceux qui me commandaient le texte : puisque le Kit allait signer là l'une de ses dernières créations pour les enfants, puisque les comédiens avaient passé leur cinquante ans, il me fallait parler de la distance qui les séparait de leur jeune auditoire.

De fait, je n'ai jamais écrit pour les enfants, j'ai toujours écrit pour l'enfance. Ce qui permet aux adultes de porter un regard amusé – ou ému, et tout en recul sur le pays d'où ils viennent ; et aux enfants de se sentir concernés au premier chef, étant donné qu'ils sont encore en plein dedans.

J'ai donc trouvé l'idée de ce Restaurant où les enfants iraient une fois dans leur vie, invités par leurs parents, pour manger leur enfance.

C'est dans ce lieu que l'on apprend que tous les adultes sont des ogres, et que manger son enfance fera de soi un ogre à son tour.

Imaginez donc la chance que l'on aura d'assister à ce spectacle : les enfants connaîtront enfin le secret partagé du monde des adultes, et pourront décider de s'en garder le plus longtemps possible ; et les parents pourront évaluer le poids de leur vie de grand, car c'est toujours lorsque l'on se voit présenter l'addition que vient l'heure de faire les contes.

Nicolas Turon

Conditions financières

- **Nous consulter en fonction du nombre de représentations et du lieu de diffusion**
- **Texte soumis aux droits d'auteur (SACD)**
- **Défraiements pour 3 personnes**

Conditions techniques

- **Profondeur minimum : 6,5 m**
- **Ouverture minimum : 6,5 m**
- **Hauteur minimum : 3 m**
- **Temps montage décor (hors déchargement) : 2 h**
- **Temps démontage décor : (hors chargement) : 1 h**
- **Durée 45mn**
- **Loge pour 3 personnes**
- **Lumières : nous consulter**

Version 1 : Si la salle est équipée (380V, projecteurs) plan de feu disponible sur demande. Projecteurs pré-implantés.

Réglage : 2 h si projecteurs pré-implantés.

Version 2 : Si la salle n'est pas équipée en lumières, (220V, simple éclairage de salle) la compagnie viendra avec un dispositif réduit.

Réglage : 2 h

Remerciements :

Hervé Vincent, Luc Deanjan et Azaée pour la construction ingénieuse du passe-plat, Jeanne Guépratte pour l'infographie, Camille Soulier pour les liteaux.

La compagnie travaille en résidence au Théâtre de la Source à Tomblaine.
Elle est soutenue par la Région Grand-Est, le Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, la métropole du Grand Nancy, la CGET et la ville de Tomblaine



Théâtre en Kit

1 rue Alphonse de Lamartine – 54510 Tomblaine

Tél : 03.83.33.14.52

cie@theatre-en-kit.fr

www.theatre-en-kit.fr